

Réunis par la faim avant leurs débuts

Léo et Maurice Fanon se sont mis à table

Vlan ! C'est arrivé hier comme un pavé dans la mare assoupie du show-biz : Léo Ferré et Maurice Fanon, deux grands de la chanson française se sont rencontrés par hasard, avec humour et tendresse. Non, ce n'était pas pour la première fois. Fanon connaissait les Italie de Ferré. Mais voir Maurice Fanon servir Léo Ferré au drugstore Matignon... Armé de l'attirail du parfait serveur, c'est quand

même quelque chose ! Délicatement, il s'est approché de la table de Léo Ferré en lui proposant de l'huile d'olive. De quoi graisser les machines avant leurs « débuts » parallèles au Forum et à l'Olympia.

“Léo le noir”

Léo Ferré sera à l'Olympia du 2 au 14 octobre. Un monument. Une somme. Un long

poème fou, du sang et des larmes. Et puis cette voix, la voix de Ferré, celle qu'on ne retrouve jamais sans émotion. Voix du malheur montant d'un univers sans espoir et débordant d'amour, étranglée de trop de tendresse étouffée.

De Ferré, nous avons chacun nos clichés, du poète de Saint-Germain-des-Près au lutteur de 1968, du chef d'orchestre au palais des Congrès en 1975 à l'interprète de Baudelaire au Bœuf sur le toit dans les années d'après-guerre. Nous avons fabriqué au fil du temps notre image du poète, gommant ce qui nous déplaisait pour préserver l'essentiel : le musicien et l'écrivain qui savent hurler la désespérance et l'abandon de l'amour.

« Ils sont d'une autre race et ne le savent pas, les artistes », dit Léo Ferré. Nous savons, quant à nous, que Ferré n'a pas encore fini de conjuguer la vie, l'amour et la mort.

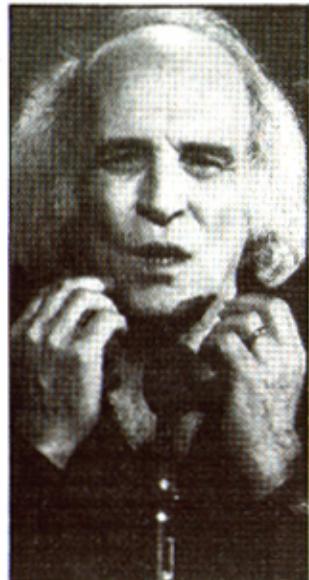
À l'Olympia, il nous reviendra juste avant que ne paraisse la cassette vidéo qu'a réalisée Guy Job à partir de son der-

nier spectacle. Un moment rare, peut-être magique, peut-être décevant. Seul, face au public, s'accompagnant au piano et d'une bande son, il va cracher les mots ou les savourer, chanter une poésie, des fantasmes, une révolte qui doit « être dans la tête tout le temps, ne jamais s'arrêter »...

Fanon : le come-back

Après dix ans d'absence sur les scènes parisiennes, Maurice Fanon, l'interprète de la magnifique chanson « l'Echarpe » nous revient du 4 au 6 octobre au théâtre du Forum des Halles.

Il est un cas dans la chanson française. D'abord, prof d'anglais, il s'est signalé par des chansons engagées. Et puis des chansons d'une facture plus personnelle. On le retrouve aujourd'hui sur scène en même temps que la sortie d'un 33 tours. Tant mieux ! Mais Fanon, entre-temps, est devenu auteur. Il a édité aux



Editions Encre un livre : « le Petit Turc ».

Chanteur discret, secret, il s'est installé à la périphérie « de la ville affolante ». Avec sa tendresse écorchée et ses colères anars, poète avant d'être chanteur, homme de la générosité, Maurice Fanon a décidé de remonter sur scène « pour écouter le public » !

« Depuis dix ans, je n'ai plus pris le pouls du public, des Parisiens. Leurs réactions seront décisives pour la suite de ma carrière », déclare-t-il. Après ? Une tournée en province et en Angleterre. De quoi nous offrir un peu de chaleur dans la grisaille.

Evelyne DEPARIS

